

NOUVELLES DU MATIN

Brest, 16 mai. La frégate le Vengeur, a été lancée aujourd'hui, avec grand succès, aux cris de: Vive la République! Aucun accident.

Saint-Petersbourg, 16 mai. On observe un silence complet au sujet des rapports que le comte Schouvaloff a faits à l'empereur et les entretiens qu'il a eus au ministère des affaires étrangères. Il y a aussi lieu de croire que l'on a invité les organes officiels à garder le silence, afin qu'une polémique inutile entre les journaux russes et les journaux étrangers n'ait lieu, pas avant le retour du comte Schouvaloff à Londres, les intentions évidemment conciliantes que la Russie et l'Angleterre manifestent à l'égard l'une de l'autre. On suppose que le comte Schouvaloff quittera Saint-Petersbourg à la fin de cette semaine et s'arrêtera fort peu de temps à Berlin.

On discute dans les cercles politiques les différentes conditions dont l'acceptation peut amener une entente réelle.

On maintient en première ligne la nécessité d'attendre le but de la guerre, c'est-à-dire de donner l'indépendance aux chrétiens de la Turquie; mais on ne pense pas d'un autre côté, que la carte provisoire de la Bulgarie ne puisse pas être modifiée.

On ne croit pas non plus que les autres compensations, telles que les conditions fixées relativement à l'indemnité de guerre, soient absolument indiscutables.

On pense qu'il ne peut pas du tout être question de la rétrocession de Kars; mais on ne s'exprime pas d'une façon aussi absolue au sujet de Batoum.

On considère que l'acquisition de Batoum aurait aussi un mauvais côté, vu que cette conquête n'aurait pas une grande importance pour l'empire Russe, si ce pays ne dépensait pas des millions de roubles pour établir des voies de communication plus commodes et des fortifications plus convenables.

Chambre des Députés. — M. Corti, ministre des affaires étrangères, répondant à M. Meyer, confirme que des excès ont été commis contre des Italiens à Santafé, dans la république argentine; le consul italien à Rosario a été insulté.

Le ministre ajoute que le gouvernement a reçu satisfaction pour quelques faits et l'attend pour les autres. Le ministre promet qu'une enquête aura lieu et que les mesures nécessaires seront prises.

M. Carioli, président du conseil, présente un projet de loi établissant le ministère de l'agriculture et du commerce.

Nouvelles du soir

Paris, 17 mai 1878, 5 h 1/2, matin.

Une réunion de sénateurs de la droite aura lieu aujourd'hui pour arrêter les termes d'un ordre du jour qui sera soumis au vote motivé du Sénat à l'issue du débat, relativement au centenaire de Voltaire.

Le Rappel croit savoir que le gouvernement est résolu à décliner toute responsabilité; il déclarera qu'il n'a pas à répondre par la raison que la célébration du centenaire de Voltaire est une œuvre d'initiative privée et que les ministres n'ont pas à s'engager dans des polémiques sur le caractère de l'écrivain dont le souvenir doit être fêté dans cette cérémonie.

Dans la séance d'hier, jeudi, au Conseil municipal de Paris, M. Castagnary a déposé une proposition tendant à ce qu'il soit ouvert un crédit pour premier secours à distribuer entre les familles des victimes de la catastrophe de la rue Béranget.

A ce propos, M. Cléry a demandé si M. le préfet pouvait donner quelques détails sur l'événement. M. le préfet de police a répondu qu'il lui était difficile de donner des détails sur cette catastrophe, une instruction judiciaire est ouverte et on ne peut en préjuger les résultats.

Ce qui est certain, c'est que l'accident a été causé par un dépôt de fulminate qui parait avoir provoqué l'explosion; quant au nombre des victimes, on ne le connaît pas exactement. Il y a, en effet, parmi les victimes des personnes qui n'appartiennent pas aux maisons atteintes.

On s'occupe activement et avec de grandes précautions de faire les déblais nécessaires; il y a là de grandes difficultés. Cependant, tout fait espérer que demain, grâce au dévouement de tout le monde, cette opération sera terminée.

Quant à l'avenir, il ne s'agit pas de mesures de police, mais de mesures législatives à prendre relativement aux dépôts de matières fulminantes qui sont encore sous le régime d'une ordonnance de 1833.

Il faut arriver à l'interdiction absolue de ces dépôts. M. le préfet de police réclamera cette interdiction, comme mesure de salut public.

M. Bonnard a appelé l'attention de M. le préfet de police sur un fabricant qui a exposé un facon de picrates de potasse.

C'est demain samedi que devront être rendus à leur poste les officiers et sous-officiers de l'armée territoriale (classe

1866-1867), faisant partie de la 2e série des convocations. Les exercices auront lieu du 20 mai courant au 4 juin prochain.

Paris-Journal publie une dépêche de Saint-Petersbourg qui dément la mort du prince Gortschakoff. Le comte Schouvaloff retournera à Londres sans s'être entretenu avec lui. Les nouvelles de Constantinople, dit cette dépêche, causent à Saint-Petersbourg une grande irritation.

Petite bourse du boulevard du 16 mai 1878. 3 0/0 74.22 15 offert. 5 0/0 109.95 98.90. Italie 72.50 70.55 faiblissant. Turc 8.85 87. Egypte 167.50. Russe 78 3/4 13/16 3/4. Extérieure 12 15/16 13. Soutenue.

Dans sa séance de nuit, le Conseil municipal a émis à l'unanimité moins 3 voix, dont 2 abstentions, le vœu que les processions soient interdites dans la ville de Lyon. — Les deux abstentions sont M. Eynard et Gailletou, ancien président du Conseil municipal. M. Dubost, président actuel du Conseil municipal, a seul voté contre.

Le quartier général russe est très pressant depuis quelques jours pour arriver à la solution de certaines questions; mais la Porte ne se montre pas disposée à céder.

Le bruit court que les Russes projetteraient un mouvement vers Constantinople, mais les lignes turques sont actuellement très fortes et ce projet est difficile si les Turcs s'y opposent.

On croit pouvoir affirmer que les Russes auraient définitivement fixé un délai très bref pour l'évacuation de Choumla, Varna, Batoum par les Turcs. Ces derniers ne veulent pas céder.

On annonce que des forces russes se sont avancées vers Tchekanie. Une partie des troupes indiennes ira directement de Port-Saïd, à Besika. Un nouveau transport est arrivé à Ismid avec des munitions destinées à la flotte anglaise qui quittera prochainement le mouillage du fond du golfe d'Ismid pour aller à Touza pendant les chaleurs pour cause d'insalubrité.

Le bruit court que les Russes présentent la Porte de demander le départ de la flotte anglaise de la mer de Marmara.

Aujourd'hui entre les ouvriers et les patrons.

On espère qu'un arrangement sera conclu demain.

Les conditions de l'arrangement porteraient que les ouvriers du district entier reprendraient le travail pendant trois mois avec une réduction de 10 0/0 dans les salaires.

Les patrons promettraient une augmentation à la fin de cette période si les affaires éprouvent une amélioration notable.

Les transports Goo et Athole, chargés de troupes allant à Malte, sont arrivés.

Ils prennent une provision d'eau avant de passer le canal.

Le Times dit que la solution suggérée par l'Angleterre est considérée à St-Petersbourg comme n'empêchant pas la possibilité d'un arrangement amical. Le vent souffle momentanément en faveur de la paix. Cependant rien n'est définitif avant le retour de Schouvaloff à Londres, qui aura lieu le 22.

A Vienne, on estime que les communications apportées de St-Petersbourg par Schouvaloff offrent à peine des bases suffisantes pour des négociations pouvant amener un résultat pratique.

Le Sénat reprend ensuite la discussion de la loi sur l'état-major.

M. LE GÉNÉRAL BILLOT annonce que la commission est d'accord avec M. Borel, ministre de la guerre, sur la création d'une commission supérieure. L'amendement de M. de Cissé à l'article VI est adopté.

Le Sénat reprend ensuite la discussion de la loi sur l'état-major.

M. LE GÉNÉRAL BILLOT annonce que la commission est d'accord avec M. Borel, ministre de la guerre, sur la création d'une commission supérieure. L'amendement de M. de Cissé à l'article VI est adopté.

Le Sénat reprend ensuite la discussion de la loi sur l'état-major.

M. LE GÉNÉRAL BILLOT annonce que la commission est d'accord avec M. Borel, ministre de la guerre, sur la création d'une commission supérieure. L'amendement de M. de Cissé à l'article VI est adopté.

Le Sénat reprend ensuite la discussion de la loi sur l'état-major.

M. LE GÉNÉRAL BILLOT annonce que la commission est d'accord avec M. Borel, ministre de la guerre, sur la création d'une commission supérieure. L'amendement de M. de Cissé à l'article VI est adopté.

Le Sénat reprend ensuite la discussion de la loi sur l'état-major.

M. LE GÉNÉRAL BILLOT annonce que la commission est d'accord avec M. Borel, ministre de la guerre, sur la création d'une commission supérieure. L'amendement de M. de Cissé à l'article VI est adopté.

Le Sénat reprend ensuite la discussion de la loi sur l'état-major.

LIGNE DE SOMAIN A TOURCOING OUVERTURE

Section d'Orchies à Tourcoing le 15 mai 1878

Table with columns: Train, Départ, Arrivée, etc. for the line between Somain and Tourcoing.

COMMERCE

MARCHÉ LINIER

LES LINS DE PAYS. — Affaires très-restringées, les achats sont un peu faciles pour les lins rouis en terre. — Les ventes de lins de pays sont en baisse. — On ne signale aucun changement des étoupes de St-Petersbourg sur encore les plus demandées. — LINS DE RUSSIE. — Très peu d'affaires, prix sans changement. — FILS. — La demande est calme, et malgré les concessions consenties par les filateurs les affaires sont très-restringées. — FILS DE JUTE. — Affaires très-calmes, on diminue la production dans la plupart des établissements. — TOILES. — Il y a toujours un certain courant d'affaires, mais les transactions sont presque toutes de détail.

MARCHÉS BELGES

Peu de lins, prix très-fermes. Journal-Circulaire.

MARCHÉ D'ANVERS du 16 mai.

CAPES. — Marché sans changement, ferme; il a été traité 388 sacs Santos bas ordinaire, disponible, à 35 cents ent. CÉRÉALES. — Marché calme et prix sans changements. LAINES. — On a vendu aujourd'hui 38 balles en suint de La Plata et 86 b. C. de B.-B. fleecé.

NOUVELLES DE LA RECOLTE

Le temps reste très-favorable aux lins sur pied; on trouve cependant qu'il y a un assez de pluie, surtout pour les champs situés dans des terrains bas, qui ne tarderont pas à souffrir.

MARCHÉ D'ANVERS du 16 mai.

CAPES. — Marché sans changement, ferme; il a été traité 388 sacs Santos bas ordinaire, disponible, à 35 cents ent. CÉRÉALES. — Marché calme et prix sans changements. LAINES. — On a vendu aujourd'hui 38 balles en suint de La Plata et 86 b. C. de B.-B. fleecé.

COURS COMMERCIAUX DE PARIS du 16 mai, 5 heures 1/2 soir

Table listing various commodities and their prices in Paris, including oil, flour, and other goods.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

Table listing official market prices for various commodities like oil, flour, and other goods.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA VILLETTE DU 16 MAI 1878

Table listing market prices for livestock (cattle, sheep, etc.) in Paris.

BOURSE DES VALEURS NON-COTÉES

Table listing prices for various non-listed securities and bonds.

CHANGES ET MONNAIES

Table listing exchange rates and prices for various currencies and coins.

BANQUE DE FRANCE ET SUCRERIES

Table listing financial data for the Bank of France and sugar companies.

CRÉDIT DU NORD

DEPARTEMENT DE CONSTANTINE EMPRUNT DE LA VILLE DE CONSTANTINE EMISSION DE 3906 OBLIGATIONS de 1000 Francs 5 0/0

Remboursables en 30 Années de 1879 à 1908

La Bourse a été ferme depuis le commencement jusqu'à la fin de la séance. La liquidation de quinzaine s'est faite dans les meilleures conditions, les acheteurs bénéficient de fortes différences et peuvent continuer sans frais leur opération.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché. Ce prix est payable, soit en espèces, soit en coupons à échéance de juin et juillet, soit en valeurs de bourse comptées au jour de leur réception.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

CRÉDIT DU NORD

DEPARTEMENT DE CONSTANTINE EMPRUNT DE LA VILLE DE CONSTANTINE EMISSION DE 3906 OBLIGATIONS de 1000 Francs 5 0/0

Remboursables en 30 Années de 1879 à 1908

La Bourse a été ferme depuis le commencement jusqu'à la fin de la séance. La liquidation de quinzaine s'est faite dans les meilleures conditions, les acheteurs bénéficient de fortes différences et peuvent continuer sans frais leur opération.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.

Les obligations communales 3 0/0 à lots 1875 du Crédit Foncier de France, La Banque nationale, 10 place Vendôme, à Paris, délivre au public, sans courtage ni commission, cette obligation au prix net de 487 fr. 10, coupon de 15 fr. et détaché.